

annoncé ce Choix, j'avois attendu de vos reflexions que vous le feriez tomber sur un autre officier. Il n'est en effet que trop permis de douter, après tout ce qui s'est passé dans sa campagne contre les Renards, qu'il puisse remplir ce commandement avec un certain succès; Et d'ailleurs je ne sais si une pareille faveur pour luy est d'un bon exemple. Quoiqu'il en soit, vous verrez par une depeche commune a vous et a M. Hocquart les vettes de S. M. sur le même poste. Je compte qu'en votre particulier, vous ferés de votre mieux pour les séconder.

Par raport aux autres postes, je vous recommande toujours de donner toute l'attention dont vous etes capable au choix des Officiers a qui vous en confierés le commandement.

J'ay examiné l'état de la distribution que vous avés faite du produit des congez donnés en 1735 et j'en ay été satisfait.

A M. LE MARQUIS DE BEAUHARNOIS,

A Versailles le 23 Avril 1738.

M.

J'ai reçu la lettre que vous m'avez écrite le 14 Octobre de l'année dernière avec les pieces qui y étoient jointes.

J'ai examiné avec attention le journal que vous m'avez envoyé du Sr De la Véranderye; Et je vous avotte que je n'ay pas été peu surpris d'y voir le peu de progrès que cet officier a fait pour la decouverte de la mer de l'Ouest depuis le precedent memoire qu'il vous en avoit remis. Il ne paroît pas en effet que cette entreprise ait été a beaucoup près aussy avancée qu'il y avoit lieu de l'esperer; Et si l'on ne la pousse pas avec plus de vivacité, il ne faut pas se flatter d'en voir la fin. Je ne sais même si le zèle du Sr De la Veranderye est aussi pur que vous le supposés, et si les soupçons que j'en avois déjà conçus et que je ne vous ay pas laissé ignorer, ne se justifieront pas. Ce qui est de certain, c'est que la conduite qu'il a tenue jusqu'à présent est très propre a les fortifier; Et quelque chose qu'il puisse dire sur le dernier voyage qu'il a fait a Montréal, il ne sauroit se justifier d'avoir ainsi abandonné son poste, au lieu de profiter du tems pour pénétrer plus loin. Quoiqu'il en soit, on ne peut pour le present qu'attendre ce qu'il fera: je souhaite qu'il puisse détruire les soupçons auxquels il a donné lieu jusqu'a present; Et je serois fort aise de voir en état de me rendre l'année prochaine des mouvemens qu'il aura faits.

Au reste, selon le raport que cet Officier fait dans son journal des differens entretiens qu'il a eus avec les Chefs Monsonis, Cristinaux et Assiniboëls, il n'y auroit rien a desirer sur les dispositions de ces Trois Nations a l'égard des françois; Mais il y a si peu de fonds a faire sur ces sortes d'apparences, que ce n'est que le tems qui puisse faire connoître a quoi l'on pourra s'en tenir solidement sur les verita-